

SCÈNE X

FERNANDO, ALONZO, LES BUCHERONS.

FERNANDO (*d'une voix altérée*).

Prends garde, mon fils !... Vois ces gouttes de sang ! Ne vois tu pas ?... là..... sur les dalles..... Oh ! prends bien garde de les fouler avec tes pieds !..... Elles te souilleraient. C'est le sang d'un maudit ! Le sang de Mortano !... (*Riant. Air égaré*). Oh ! je l'avais maudit, l'infâme !... Mais vois... vois encore... sur ces lambris.... ces gouttes de sang !..... Elles te menacent, mon fils ! Prends garde !

ALONZO (*prenant la main de son père*)

Mon père, venez... Votre imagination s'égare... Vos malheurs !

FERNANDO (*agité de plus en plus, retirant sa main*).

Oh ! non, je le connais ce sang... Il est impur ! Grand Dieu !... (*Riant*). Je suis content ! Ils m'ont ôté mes chaînes... Mon fils ! ah !... franchissons cette barrière qui s'élève devant nous... Viens, Alonzo, viens.....

ALONZO

Mon père !

FERNANDO

Le voilà qui se lève !.... C'est Mortano !..... L'infâme ! Il voudrait te frapper ! (*Portant les mains vers Alonzo, comme pour le protéger contre un invisible agresseur.*) Mon fils ! (*Soupirant, gardant le silence, puis, sortant de son délire.*) Où suis-je ?

ALONZO

Mon père, vous êtes près de moi, près de votre fils.....

FERNANDO

Ah ! pardon, mon enfant : la souffrance, la faiblesse, le bonheur de te voir, ont égaré mon esprit.....(*Aux paysans*). Approchez, mes anciens et fidèles serviteurs, que je n'ai pas revus, depuis si longtemps ! Oh ! je vous reconnais tous, vous que j'ai tant aimés, et qui souffrez, comme moi, depuis vingt ans ! Approchez, mes enfants, que je vous bénisse, que je vous remercie. (*Les paysans lui baissent les mains*).